www.leSavoir.net

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
DREN ABIDJAN 1
UNITE PEDAGOGIQUE COCODY 3

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
UNION-DISCIPLINE -TRAVAIL

BACCALAUREAT BLANC N°1

SESSION DE FEVRIER 2016

Série : A/C/D

Durée : 4 h

EPREUVE : **FRANÇAIS**

Le candidat traitera l'un des trois sujets

PREMIER SUJET : RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

VAINCRE LA FAIM

Malgré l'abondance des vivres dans le monde, plus de huit cent millions de personnes continuent de se coucher le ventre creux; des milliers d'enfants meurent chaque jour des conséquences directes ou indirectes de la faim et de la sous-alimentation chronique. Alors que les richesses accumulées dans le monde permettent tous les espoirs, la même question se pose : En finira t-on avec la faim ?

Certes, des points ont été marqués dans la lutte contre ce fléau : au cours du xxe siècle la production vivrière a augmenté à un rythme plus soutenu que celui de la population mondiale, qui a plus que doublé. Cependant l'inégal accès à la nourriture et aux moyens de production continue de priver des millions d'êtres humains du droit le plus fondamental : celui de manger à sa faim. Et il en reste beaucoup à faire pour assurer à tous une alimentation saine et nutritive. En novembre 1996, les responsables de cent quatre –vingt-six pays, dont cent douze chefs d'Etat et de gouvernement, avaient posé un premier jalon lors du sommet mondial de l'alimentation. Ils s'étaient fixé un objectif à la fois ambitieux et modeste: ramener le nombre de personnes souffrant de la malnutrition de huit cent millions à quatre cent millions d'ici 2015. Mais pour atteindre cet objectif, il aurait fallu que ce nombre régresse de vingt-deux millions chaque année .Or cette diminution n'a pas dépassé six millions par an.

Malgré les résolutions et l'impact médiatique du sommet de 1996, le problème de la faim - cette tâche sur la conscience de l'humanité - persiste et même s'aggrave dans certaines régions. Les chiffres sont éloquents : le nombre des personnes sous-alimentées dans le monde est estimé à sept cent soixante-dix-sept millions dans les pays en développement, à vingt-sept millions dans les pays en transition et à onze millions dans les pays développés.

Facteur aggravant : le sida se propage à grande vitesse dans les zones rurales des pays en développement. L'épidémie met en péril la sécurité alimentaire et compromet les capacités de production. Les chiffres sont terrifiants : la pandémie a déjà emporté quelque sept millions de travailleurs agricoles depuis 1985 dans les vingt-cinq pays les plus gravement touchés d'Afrique et seize autres millions pourraient mourir d'ici à 2020. Certains pays pourraient ainsi perdre jusqu'au quart de leur main d'œuvre agricole.

Le combat contre la faim dans le monde n'est pas seulement un impératif d'ordre moral, il bénéficie à l'économie et contribue à la stabilité et à la sécurité de toutes les sociétés. En effet la faim constitue souvent non pas le résultat, mais la source de conflits et de troubles civils, et elle influe directement sur les migrations urbaines et sur l'émigration. Une personne qui a faim devient capable du pire.

La communauté internationale doit donc percevoir l'éradication de la malnutrition comme partie intégrante des impératifs de la solidarité mondiale. Elle doit prendre toutes les dispositions nécessaires pour remplir ses obligations à cet égard. Les nations industrialisées doivent, en conséquence, accroître leurs financements, faciliter le transfert de technologies appropriées, alléger la dette, ouvrir les marchés, éviter le dumping des biens excédentaires et garantir des termes de l'échange équitables. Les pays en

www.leSavoir.net

développement doivent, quant à eux, allouer une part suffisante de leur budget à leurs paysans pauvres, mettre en œuvre des politiques favorisant la production agricole, et notamment la maitrise de l'eau, stimuler les investissements privés locaux et améliorer l'accès à la terre, aux intrants, aux connaissances, aux marchés et au crédit, en particulier pour les femmes.

Il n'existe pas de panacée dans la lutte contre la faim et la sous- alimentation, les solutions ne sont pas simples. Cependant, on peut obtenir des résultats si les Etats et la communauté internationale traduisent leurs engagements en actions concrètes. Le combat sera difficile mais, avec le soutien de l'opinion publique ainsi que des personnes de bonne foi et de bonne volonté dans le monde, le droit humain le plus élémentaire, celui de manger à sa faim peut et doit devenir une réalité.

702 mots

Jacques DIOUF, LE MONDE DIPLOMATIQUE, Juin 2002 / Page 23

I-QUESTIONS (4pts)

1-Expliquez les mots suivants selon le contexte :

-« *Facteur aggravant* » (§4, L1)

-« *Sécurité alimentaire* » (§4, L2)

2-Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

3-Dégagez sa visée argumentative.

II-RESUME DU TEXTE (8pts)

Résumez le texte au ¼ de son volume avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%. Indiquez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

III- PRODUCTION ECRITE (8pts)

Dans un développement argumenté et à l'aide d'exemples précis, étayez ces propos de Jacques DIOUF : « *le combat contre la faim dans le monde n'est pas seulement un impératif d'ordre moral, il bénéficie à l'économie et contribue à la stabilité et à la sécurité de toutes les sociétés* ».

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

CIEL ATOMIQUE

Hors des pluies un nuage noir en cavale
Rend le ciel pensif sur l'avenir des saisons
Les journaux parlent d'éclipse ou de nuit polaire
Chacun grelotte de solitude dans le sort
Tous rayons déployés le soleil devient une seiche
Qui abandonne ses tentacules à la mer
Le temps n'éclate pas dans le souvenir
Qui se trouble comme fille couverte

De Santal rouge
La terre pue le massacre des innocents
Hiroshima ensanglante encore la mémoire…
Là sur les plateaux parfois un cœur de sauterelles

Entre en scène
J'ai découvert aussi des oiseaux de proie

www.leSavoir.net

Semblants d'aigles royaux et de vautours
Qui ne se posent jamais de jour
Ils vivent là-haut comme des planètes
Règlent de leur ombre joies et peines des volailles
Leurs ailes forment le ciel orageux

Des basses-cours
Le jour se lève et retombe dans l'herbe
Parmi le silence qu'habitent les rats
De Gambie

Jean-Baptiste TATI-LOUTARD, Le dialogue des Plateaux, Présence Africaine, 1982

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez montrer comment le poète présente les calamités qui minent le monde et exprime sa révolte contre les puissances d'oppression.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

« *La littérature est une machine inventée par l'homme pour l'appréhension du réel dans sa complexité* », affirme Louis ARAGON.

En vous appuyant sur des exemples précis, dites si les œuvres que vous avez lues ou étudiées vous permettent de partager une telle opinion.